Oikoumene : au nom du Dieu Tout-Puissant

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **9 (1979)**

Heft 11

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

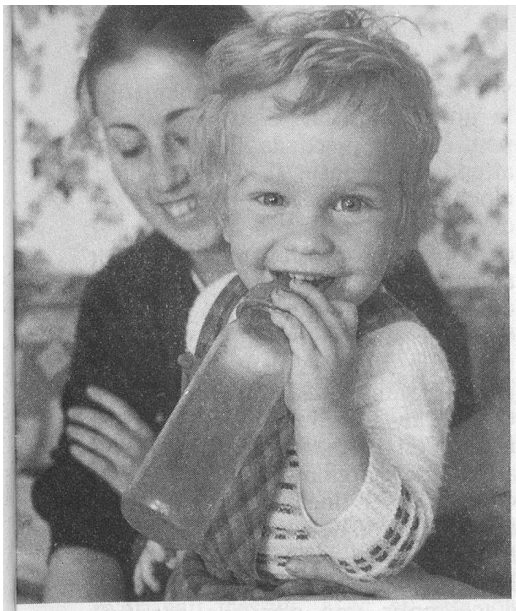
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Sa mère, ne réussissant plus à «nouer les deux bouts», surtout en cette fin d'année, a demandé à son patron de pouvoir faire des heures supplémentaires. Elle travaille jusqu'à 11 heures par jour. Son travail lui est assuré pour un an encore. Après, on verra...

A Noël, les enfants ne recevront pas de jouets, mais des cadeaux utiles. «Aînés» contribuera, grâce à vous, chers lecteurs, à ces achats.

Aujourd'hui, le plus gros souci de la maman d'Angélique est d'être à même de payer chaque mois les Fr. 200.— de pension de sa fille.

Mais cette femme courageuse ne se plaint pas et se montre extrêmement reconnaissante envers «Aînés» qui l'aide à alléger certains soucis lancinants.

Enfin, pour la petite histoire: Angélique a reçu une mini-fessée il « a quelques jours dans un magasin: elle insistait pour que sa mère lui achète une friandise alors que celle-ci venait de lui offrir une petite bague à 1 franc cinquante...

Angélique et Laurent vous remercient de penser à eux.

AÎNÉS

oikoumene

Message

Au nom du Dieu Tout-Puissant

Vous connaissez tous et toutes, chers amis d'«Aînés», cette affirmation placée en tête de notre constitution fédérale. On a fêté, une fois de plus, cet été, le 1er Août, notre fête nationale. Le texte fameux et révolutionnaire pour l'époque, de la charte d'entraide des trois petits cantons a été relu en maints endroits. Les nobles sentiments qui l'ont inspiré sont encore valables aujourd'hui. Mais vous savez aussi qu'on discute de l'éventuelle suppression de l'affirmation rappelée dans le titre. De son remplacement par une formule plus actuelle ou plus claire! Plus claire? Théologiquement? Politiquement? Patriotiquement?

Je ne sais pas si on aura l'occasion d'en décider par vote fédéral. Mais je serais curieux de savoir ce que vous en pensez, vous qui avez vécu 60-80 ans avec cette proclamation de foi en exergue à notre Constitution. Les points de vue peuvent légitimement différer.

Une chose est sûre: quand les Waldstaetten ont rédigé le pacte, ils ne se sont pas posé de questions inutiles. Ils voulaient, de toutes leurs forces conjuguées, de toute leur foi simple et robuste, construire quelque chose de solide. Qui tienne envers et contre tout. Qui soit victorieux en dépit des obstacles, durable malgré les atteintes du temps et bénéfique à chacune des parties. Pourquoi dès lors ne pas mettre leur projet sous l'inspiration de Dieu et leur avenir en les mains du Tout-Puissant? A en juger par l'histoire helvétique, leur foi n'a pas été vaine et leur espérance rudement bien placée! Sept siècles de continuité politique, c'est quand même une performance. Oh! comme dans les bons ménages, il y a eu des querelles et des batailles douloureuses. Cependant, ce qui avait été construit au nom du Tout-Puissant, a tenu. Et bien tenu. Jusqu'à ce jour. Certes il y a eu des risques de divorce. Mais voilà, le bon sens, l'esprit de paix (qui est l'esprit de Dieu) ont prévalu. Pour le bien de tous.

Pour ceux de notre génération, il a fallu affronter les deux dernières guerres mondiales. Ce qui n'a pas été une mince affaire, vu les problèmes posés, les risques courus et l'encerclement subi. On n'avait, ni dans l'une, ni dans l'autre de ces deux guerres, de quoi crâner ou faire les malins. On était bien les «petits Suisses» devant les colosses déchaînés. On a failli être entraînés dans la bagarre des grands. Malgré nous. Car on n'a jamais envie de faire la guerre ni d'en récolter les conséquences. Qu'on nous traite de «neutres-pleutres» (ça ne rime d'ailleurs qu'en français!), cette méchanceté gratuite ne saurait nous atteindre. Car ce qu'on fait «au nom du Dieu Tout-Puissant» ne peut jamais être la guerre. Notre lot, à nous, Suisses, sera toujours l'amour des autres, l'entraide intelligente, le dévouement envers les dénués, le service fraternel au bénéfice de l'humanité.

Et pas seulement en termes humains. Mais aussi en termes chrétiens. Une référence d'amour issue du Tout-Puissant, mais s'étendant sur le prochain. Un prochain proche: le voisin, le camarade de travail, le compagnon de route ou de misère. Un prochain lointain: le prisonnier, l'exilé, le torturé, l'incompris, l'homme d'une autre race. Cette dernière dimension s'est étendue au fur et à mesure de la découverte du monde.

Vous me direz: «Ce sont de belles paroles.» Mais oui. Qui postulent de notre part des actions surtout. Et voyez-vous, chacun peut agir. Humblement. Modestement. Dans sa sphère réduite. L'essentiel n'est pas de faire beaucoup, mais de faire quelque chose. Avec fidélité. Au nom du Dieu Tout-Puissant.

Même si l'on me taxe de rétrograde ou de conservateur, même si l'on m'accuse de ne rien comprendre à la théologie (!), je suis pour garder la formule antique, qui a traversé les siècles et qui a inspiré pas mal de nos gens autrefois.

A condition, naturellement, qu'elle nous engage à vivre:
par ce Dieu Tout-Puissant,
pour tous les hommes, nos frères.
A l'intérieur de nos frontières. Et au-delà.

Jean-Rodolphe Laederach,
pasteur, Peseux